



© Eric Baret

Consultation sur le Technicien de Laboratoire Médical : un métier en mutation

Caroline MOREL

Professeur de biochimie et de CMP en BTS ABM et LP BAQ

Karim-Pierre CHABANE

Professeur de français

Laurent LOKIEC

Directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques et professeur d'hématologie
Enseignants à l'École Supérieure des Techniques de Biologie Appliquée 75020 Paris (ESTBA)



© Audrey Legris

Summary

Views of ESTBA teachers and students on the profession of laboratory technician. The students highlight in particular their concerns about the changing nature of our profession

Face aux évolutions du métier, il nous a paru utile de recueillir le point de vue des étudiants à l'issue de leurs stages en laboratoire. Ils suivent leur formation de BTS ABM dans les deux sections (initiale et apprentissage) et de la licence de bio analyses et qualité pour les laboratoires de biologie médicale.

Pour les deux cycles confondus (BTS et licence) deux grandes tendances apparaissent :

1) Les étudiants soulignent la polyvalence du travail, les qualités demandées comme la rigueur et la minutie, l'investissement, le goût pour le travail en équipe et pour la manipulation.

... Le métier de technicien est polyvalent nous sommes souvent affectés à des postes différents au niveau des techniques (préleveur, technicien de toutes « les paillasses » proposées dans le labo, mécanicien des automates, informaticiens pour les bugs informatiques).

... Nous devons vérifier de nombreux items (les noms des patients, dates de péremption des réactifs, les numéros de lots). Toutes ces tâches sont liées à la qualité et la traçabilité.

... Métier très riche et polyvalent (hématologie, immunologie, biochimie, bactériologie), beaucoup de responsabilités car le diagnostic médical est réalisé sur la base de notre travail... C'est un métier qui demande patience, rigueur, autonomie et le sens du travail d'équipe.

... Le métier développe l'autonomie du professionnel, mais aussi la qualité relationnelle, une aisance à la compréhension d'autrui ainsi que des qualités techniques et des connaissances médicales. Ce métier demande de l'implication, du développement personnel et une prise de conscience du milieu de la santé.

Au cours de ma formation, j'ai découvert un métier fait d'entraide, qui a développé ma curiosité et ma réflexion tout en améliorant mes compétences techniques. Ce métier, est, certes voué à changer avec une part d'automatisation, mais une machine ne remplacera pas entièrement un homme, il ne disparaîtra pas.

Le métier en microbiologie comporte encore de nombreuses manipulations. On est au contact du patient et nous découvrons des pathologies peu rencontrées.

Lors de mon stage j'ai pu remarquer une bonne ambiance, un accueil chaleureux et une aide continue tout au long du stage (encadrement régulier, explications claires et détaillées).

Néanmoins les cours dispensés en BTS sont différents de la réalité.

C'était une bonne expérience qui m'a fait découvrir un milieu professionnel que je ne connaissais pas et qui a confirmé mon envie de poursuivre dans cette filière.

... Le métier de technicien de laboratoire permet d'acquérir de nombreuses qualités techniques et organisationnelles,

comme par exemple gérer les urgences, être capable de comprendre où est l'erreur, et apporter des mesures correctives. Cette fonction est complémentaire à celle du biologiste. La tâche du technicien est particulièrement enrichissante. Chaque jour confronté à de nouveaux cas, et à l'avancée technologique en perpétuel renouvellement, le métier de technicien de laboratoire offre de belles perspectives d'avenir.

En stage dans un laboratoire hospitalier, j'ai pu suivre un patient dès son arrivée, ce qui donne un sens à notre métier. L'anatomie-cytopathologie reste très manuelle, les automates sont présents mais la plupart des techniques ne sont pas automatisées. Le BTS ABM ne forme pas suffisamment à cette discipline, qui demande beaucoup de connaissances sur les pathologies.

Mon stage en lien étroit avec des médecins pathologistes, a été très enrichissant surtout vis-à-vis des échanges entre médecins et techniciens. Cependant le stage a révélé que la formation ABM n'exploitait pas assez le domaine anatomocytopathologique.

Dans le cadre d'un laboratoire d'anapath, le métier devient très concret, clairement technique. On manipule des organes ou des fragments d'organes et le technicien a un réel impact sur la suite de l'analyse. Cependant une déception domine : la faible rémunération au regard de la responsabilité et de la charge de travail du technicien.

... Travailler dans un laboratoire de recherche, c'est effectuer de nombreuses manipulations liées à des études différentes. Il y a peu de routine. Le laboratoire donne beaucoup d'autonomie aux apprentis ce qui nous permet d'apprendre sur le terrain.

2) Le dénominateur commun est l'inquiétude face au tournant que prend leur métier, en limitant ou en éliminant ses aspects manuels, ses manipulations.

Cette quête de sens se nourrit du caractère déshumanisé et rébarbatif de certains postes et du manque de valorisation (interventions, rémunérations).

Après un bac STL, j'ai trouvé logique de poursuivre par un BTS ABM. En première année, j'ai découvert en classe de travaux pratiques de nombreuses manipulations, et surtout le suivi de patient, ce qui m'a conforté dans ce choix. Malheureusement après un stage de 7 semaines en laboratoire dans un hôpital, je me suis rendu compte que ce qui me plaisait en cours (les TP et le suivi des patients) ne se retrouvait pas sur le terrain. Le technicien est là pour contrôler un automate ou changer les réactifs.

En hématologie, nous lisons les hémogrammes lorsque l'automate trouve une erreur. Seule la microbiologie est restée encore manuelle, mais j'ai appris que le métier s'automatisera aussi dans ce domaine, ce qui change mon avis sur ce projet professionnel.

... C'est un métier peu valorisé, au niveau des salaires, très stressant.

Il y a des évolutions possibles mais qui ne sont pas assez rapides.

... Le métier est obscur pour le grand public qui ne connaît que les métiers d'infirmiers, aides-soignants, etc. Le métier a des aspects positifs (travail collectif, travail en autonomie) mais aussi des côtés négatifs (rémunération faible, manque de reconnaissance).

... L'utilisation d'automates et de logiciels informatiques ont beaucoup allégé la charge de travail. Certaines techniques restent manuelles. Je pense qu'au fil du temps ce métier va disparaître (évolution des techniques) c'est pour cela que je vais continuer mes études vers un métier d'avenir.

... Le métier de technicien de laboratoire médical a énormément changé. Je voulais faire ce métier pour les manipulations, pour l'aspect scientifique mais j'ai plus l'impression d'être mécanicienne que technicienne.

Après deux ans de BTS qui est difficile et ne reflète pas la réalité du travail, le salaire reste faible.

... Aujourd'hui le métier a perdu l'aspect technique, les techniques manuelles ont disparu pour laisser place aux automates.

Avec le regroupement des laboratoires on a perdu le contact humain avec les patients.

Il y a une discordance entre le programme du BTS ABM et le métier de TLM. Les techniciens expérimentés conseillent de continuer les études.

... Les TLM ont un métier en constante évolution. Le métier va changer dans les prochaines années, il sera plus lié à la maintenance des automates et à leur gestion. De mon point de vue, chaque site est différent et certains sites gèrent mieux que d'autres la transition.

Il faudrait peut-être permettre au TLM d'avoir plus d'interaction sociale avec les patients et ajouter des formations sur les évolutions ou spécialisations.

... L'automatisation rend le métier routinier. Il y a peu d'évolution possible. Cependant c'est un métier clé pour les diagnostics et les suivis médicaux, ce qui le rend indispensable. Les techniciens ont une grande responsabilité.

(Suite page 42)

Consultation sur le Technicien de Laboratoire Médical : un métier en mutation (suite)

... Le métier de TLM s'est beaucoup automatisé ce qui permet une meilleure reproductibilité et répétabilité. Le salaire ne change pas alors que le métier évolue. Je trouve anormal qu'un technicien soit à peine payé plus que le SMIC avec un bac plus deux. Il y a de moins en moins de techniciens et une demande constante au niveau des employeurs, c'est dû à l'automatisation et au salaire assez moyen. Beaucoup de « futurs techniciens » préfèrent continuer leurs études.

... Le métier est intéressant depuis l'extérieur, l'apprentissage est complet mais on ne retrouve pas assez sur le terrain les aspects du métier vus en cours. Le métier s'automatise de plus en plus, et le technicien est amené à faire uniquement de la maintenance d'automates, par ailleurs, il perçoit un salaire peu valorisant et les évolutions de carrière sont peu nombreuses.

Le point de vue des enseignants en BTS ABM sur le métier de technicien de laboratoire

Le métier de TLM n'est plus du tout celui d'il y a 20 ans et va encore évoluer. L'avenir de la santé, c'est entre autres l'automatisation et l'intelligence artificielle. Dans ce contexte, la gestion de chaînes robotisées est et deviendra une occupation principale du TLM.

Le TLM manipule peu aujourd'hui ; c'est l'une des principales constatations de nos étudiants de BTS lorsqu'ils reviennent de stage.

Le métier de TLM nécessite aujourd'hui l'acquisition de nouvelles connaissances telles que la bio-informatique, l'assurance qualité mais nécessite toujours un savoir scientifique complet. Avec le développement de plateaux techniques, le TLM est « oublié » dans le parcours de soins du patient alors que c'est un des premiers maillons et beaucoup d'étudiants regrettent ce manque de contact patient-TLM.

Le travail est de plus en plus automatisé, avec une notion très forte de rendement. Les techniciens en poste font un travail relativement mono tâche. Les principes des méthodes ne sont pas forcément expliqués aux jeunes stagiaires, les explications portent sur l'utilisation du matériel. Les jeunes ne font qu'appliquer la procédure, le caractère scientifique des analyses disparaît au profit d'une automatisation qui n'est pas comprise. Il est extrêmement difficile de faire dire aux jeunes quel est le principe de l'analyse qu'ils ont pratiquée au laboratoire. Je pense que cela explique le manque de motivation de certains jeunes. Il faudrait mettre en évidence le côté

scientifique du travail et rendre moins opaque le travail sur automate.

Compte-tenu de la formation dispensée pendant deux ans, les fonctions du technicien de laboratoire sont restreintes. Il y a un décalage entre les exigences de la formation et la pratique en laboratoire. Avec un tel niveau d'étude, le technicien devrait avoir plus de responsabilités : accès systématique au contexte clinique pour avoir un regard critique sur les résultats patients (suivi de patients, cohérence des résultats). Il doit être plus impliqué dans la validation des résultats, tant sur le plan technique que biologique.

D'autre part, le patient n'est pas toujours pris en compte. De futurs techniciens ont fait remarquer qu'ils faisaient des analyses sur « un tube » et rendaient des résultats pour ce tube sans se préoccuper du patient car ils ne le voient pas et souvent n'ont que très peu ou pas d'information à leur sujet.

Une collaboration plus étroite avec le biologiste serait aussi appréciable. L'organisation de réunions hebdomadaires sur des thèmes scientifique et technique devraient être organisées par et pour les techniciens.

Lors de visites d'étudiants en stage, j'ai pu constater l'hétérogénéité des postes occupés par les techniciens. Selon la structure, laboratoire d'hôpital, plateau technique à échelle humaine ou à taille démesurée, « petit » laboratoire de ville (il en existe encore un peu !), les tâches confiées aux techniciens ne sont pas toujours les mêmes. Plus la structure est petite plus les postes occupés sont polyvalents (les techniciens occupent plus facilement des paillasses différentes en petite structure). Quelle que soit la taille du laboratoire, les techniciens doivent posséder des connaissances scientifiques solides dans tous les domaines mais aussi dans le domaine de la qualité et de la bio-informatique.

Quelles que soient la taille du laboratoire et sa localisation géographique (j'ai la chance de me déplacer régulièrement en province), il y a une grande disparité dans les fonctions données aux techniciens. Par exemple, certains laboratoires confient aux techniciens le soin de faire les formules leucocytaires et de rendre les résultats (sous couvert du biologiste), dans d'autres laboratoires ce sont les biologistes qui s'en chargent.

Le métier de technicien reste attractif, les anciens étudiants embauchés en LBM sont plutôt satisfaits de leur poste. ■

Les avantages à être adhérent AFTLM

- 1- Bénéficier d'une protection juridique par la MACSF dans le cadre de son activité professionnelle.
- 2- Profiter de tarifs préférentiels pour participer aux Journées Professionnelles (JP) de formation et d'information.
- 3- Bénéficier d'échanges enrichissants avec des professionnels de disciplines et d'horizons multiples.
- 4- Participer activement à l'évolution du métier de technicien de laboratoire médical.
- 5- Recevoir le Techlabo.com à votre domicile.
- 6- Accéder gratuitement aux formations présentielle du samedi matin.

Par l'adhésion de l'AFTLM au CNPTLM (Conseil National Professionnel des TLM), à l'UIPARM (Union Inter Professionnelle des Associations de Rééducateurs et Médicotechniques) et à l'EPBS (European association for Professionals in Biomedical Science), vous soutenez l'interprofessionnalité paramédicale nationale et l'organisation de la profession à l'échelle française et européenne.



BULLETIN D'ADHESION

Adhésion fixée à 25 euros payable par chèque libellé à l'ordre d'AFTLM et envoyé à la trésorière
Claire FERLET - 9 Bis rue de Magdebourg - 75116 Paris
(Adhésion pour une année à partir de la date du chèque)

NOM : Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone mobile : E-mail* :@

Grade : Discipline :

Public Privé

*écrire très lisiblement

Renouvellement adhésion : oui non

Nous avons besoin de vous !

Faites-nous des propositions de sujets à aborder dans les prochains numéros de Techlabo.com. Vous écrivez ou vous avez déjà écrit un article qui reste d'actualité... n'hésitez pas !... Contactez-nous à communication@aftlm.fr, il sera présenté en comité de relecture... et nous serons très heureux de l'insérer dans l'une de nos éditions.

Merci d'avance !